
ANTOINE BLONDIN
et PAUL GUIMARD

UN GARÇON D'HONNEUR



LA TABLE RONDE
PARIS

UN GARÇON D'HONNEUR

Livres d'ANTOINE BLONDIN

L'EUROPE BUISSONNIÈRE, roman (*La Table Ronde*).
LES ENFANTS DU BON DIEU, roman (*La Table Ronde*).
L'HUMEUR VAGABONDE, roman (*La Table Ronde*).
UN SINGE EN HIVER, roman (*La Table Ronde*). Prix
Interallié 1959.



Livres de PAUL GUIMARD

LES FAUX FRÈRES, roman (*Denoël*).
RUE DU HAVRE, roman (*Denoël*). Prix *Interallié 1957.*

ANTOINE BLONDIN
ET PAUL GUIMARD

UN GARÇON
D'HONNEUR...



LA TABLE RONDE
40, rue du Bac - VII^e
PARIS

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE :
40 EXEMPLAIRES SUR ALFA MOUSSE
DES PAPETERIES NAVARRE NUMÉRO-
TÉS I à 30 ET H. C. I à H. C. X.

UN GARÇON D'HONNEUR d'ANTOINE BLONDIN et PAUL
GUIMARD, d'après la nouvelle d'OSCAR WILDE : « Le
Crime de lord Arthur Savile. » a été présenté pour la
première fois le 18 mars 1960, par Simone Volterra au
théâtre MARIGNY, dans une mise en scène de CLAUDE
BARMA, dans des décors et des costumes de LÉONOR
FINI, avec, par ordre d'entrée en scène : JACQUES DUBY,
ANNE DOAT, PIERRE ASSO, ARMAND BERNARD, SUZET
MAÏS, MARGUERITE PIERRY, ROBERT BURNIER, JEAN
OZENNE, PAUL COLLINE, JEAN-PAUL THOMAS, MAR-
CEL CHARVEY, JACQUES GHEUSI, LUCIEN RAIMBOURG,
HENRI VIRLOJEUX, PIERRE DUNCAN.

© 1960, by *Éditions de la Table Ronde.*
Tous droits de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays.

PERSONNAGES

LORD ARTHUR SAVILE.

SYBIL MERTON.

LE PROFESSEUR NADAR.

JAMES, MAITRE D'HOTEL DES SAVILE.

LADY PRISCILLA MERTON.

LADY CLEMENTINA.

LE GÉNÉRAL, LORD MICHAËL MERTON.

LORD ANTHONY SAVILE.

MONSEIGNEUR RICHARD OSBORNE, ÉVÊQUE-
DOYEN.

TOM, son fils.

L'AMBASSADEUR DE FRANCE.

LE PHOTOGRAPHE.

LE PROFESSEUR DE TOXICOLOGIE, SIR DOC-
KER.

WINKELKOPF, le terroriste.

GREGOR, son assistant.

PREMIÈRE PARTIE

Le rideau se lève sur la façade d'une maison, la nuit. Des fenêtres brillamment éclairées et l'ambiance sonore indiquent qu'il se déroule une fête dans cette propriété. Derrière les vitres, on distingue en ombres chinoises des silhouettes d'invités, et particulièrement celle d'une dame opulente dans l'attitude traditionnelle de la prima donna : c'est la célèbre Melba dont le grand air s'achève au milieu des applaudissements. Ces applaudissements ont pour effet d'animer un couple de jeunes gens assis dans l'ombre, sur un banc, au premier plan de ce qui peut être une amorce de jardin ou de terrasse. De ces deux amoureux de Peynet, dont le costume et le maintien très chaste sont ceux de la fin du siècle dernier, le garçon se lève le premier et a un mouvement très net pour ramener sa compagne vers la maison. Celle-ci résiste tendrement et le forcera à se rasseoir près d'elle.

SYBIL

Encore une minute, Monsieur le bourreau...

ARTHUR

Est-ce bien honnête?

SYBIL

Il me semble qu'il fut un temps où vous étiez volontiers déshonnête.

ARTHUR

Oui, mais en ce temps-là, nous jouions à cache-cache. Les fugues dans le jardin sont de tradition chez les amis d'enfance. Des amoureux ont le droit de se cacher, des fiancés ont le devoir de se montrer.

SYBIL

S'il en est ainsi, je déteste les fiançailles. C'est une situation fausse... un peu comme l'armistice : on ne sait pas très bien si l'on est en paix ou en guerre.

ARTHUR

Huit jours seront vite passés.

SYBIL

Voici quinze ans que nous attendons et dix minutes que nous sommes ici; ne me dites pas que vous trouvez cela excessif.

ARTHUR

Pour ce qui est de moi, certes non, mais nos invités ne manqueront pas d'en être choqués

et quant à nos familles, je donnerais mon fauteuil à la Chambre des Communes pour voir le visage qu'elles font en ce moment...

Sur ces mots, la façade de la maison semble se dissoudre dans l'espace. A la faveur de ce mouvement, les amoureux se trouvent escamotés.

Nous sommes dans le salon le plus intime de l'hôtel des Savile, dans lequel débouchent, venant du grand salon adjacent où la fête bat son plein, un certain nombre de personnages qu'une dame autoritaire fait converger vers une sorte de fakir mondain qui se tient impassible devant la cheminée ou tout autre meuble.

LADY MERTON

Mais si, j'insiste, retirez votre gant...

LADY CLEM

Ma chère, je vais avoir l'impression d'être toute nue. Ce n'est plus de mon âge, cela n'a jamais été de mon goût.

LADY MERTON

Toute nue! Quelle importance, devant un étranger! Et puis, le professeur Nadar a beau posséder des dons surprenants, il ne peut tout de même pas déchiffrer une main à travers un gant.

LORD ANTHONY SAVILLE, *un peu à l'écart, en compagnie du général Merton.*

Est-il aussi fort qu'on le dit?

LE GÉNÉRAL

Il est Hindou, c'est tout ce que j'en sais, mais pour tout Londres, il a du génie. Ma femme adore s'encombrer de phénomènes de ce genre. Ne m'en veuillez pas, je n'ai pas pu obtenir qu'elle renonce à la gloire de l'exhiber chez vous.

Lord Anthony fait un geste de dénégation polie.

LADY CLEM, *dégrantée, tend sa main.*

Puisque vous insistez!

NADAR

Désirez-vous que je vous parle du passé ou de l'avenir?

LADY CLEM

De l'avenir, naturellement. Étant donné mon âge, ce sera plus vite fait.

LORD ANTHONY, *au Doyen.*

Enfin, vous, Richard, vous n'allez pas me dire que vous croyez aux lignes de la main?

LE DOYEN

L'important, c'est de croire à quelque

chose... A nous autres, cela nous épargne déjà la moitié du chemin.

LADY CLEM, à James, qui passe à proximité, avec un plateau de pâtisseries.

Hep!... (Elle s'empare d'un énorme baba.)
J'estime que ma main droite peut parfaitement ignorer ce que fait ma main gauche.

LADY MERTON

Oh! Lady Clem! Votre foie...

NADAR, lisant.

... Le mont de la Lune... Le triangle de Vénus... Euh! un danger vous menace dans les jours à venir.

LADY CLEM, goguenarde.

Indigestion?

NADAR

Non... Vous serez en danger sur la terre...

LADY CLEM

Je vais acheter un bateau.

NADAR

Sur la mer également.

LADY CLEM

Eh bien, s'il en est ainsi, je vivrai en ballon.

Je trouverai bien quelqu'un pour me monter mes repas et mes petites pilules...

NADAR

Méfiez-vous de quelqu'un de votre entourage.

LADY CLEM

Je ne fais que cela depuis cinquante ans. (*Et comme elle éprouve des difficultés à manger son gâteau d'une seule main.*) D'ailleurs, pour l'instant, c'est de vous que je me méfie, vous me gênez mon baba. Travaillez donc plutôt sur Lord Anthony... ou sur l'Ambassadeur, tenez! Les Français adorent qu'on parle de leurs petites histoires devant tout le monde.

L'AMBASSADEUR, *fort accent anglais.*

Vous oubliez, chère Madame, que la France est le pays du rationalisme.

LADY MERTON

Mais il est aussi celui de la gentillesse, Excellence; j'espère que vous allez me faire la grâce...

L'AMBASSADEUR

...de montrer... comment dites-vous... patte blanche?

LADY MERTON

Exactement. C'est fou ce que vous parlez bien l'anglais.

L'AMBASSADEUR

Un diplomate doit parler toutes les langues...
et si possible en comprendre quelques-unes.

TOM

Après... j'aimerais bien, moi aussi...

LE DOYEN

Mon pauvre garçon, j'ai bien peur qu'on
ne trouve pas grand-chose à lire dans ta main,
à part le règlement du cricket.

TOM

Mais, papa...

L'AMBASSADEUR, à *Lady Merton*.

Ne trouvez-vous pas que le Professeur
devrait aussi exercer sa science sur les héros
de cette fête?

LADY MERTON

Certes, mais les héros en question ont dis-
paru dans le parc. (*Au Général.*) Michaël,
vous ne pourriez pas les retrouver?

LE GÉNÉRAL

Ma chère, les retraites sentimentales ne
figurent pas sur les cartes d'état-major.

LORD ANTHONY

Ces jeunes gens s'épousent dans huit jours.
Ils ont le droit de souhaiter un isolement tem-
poraire.

LADY CLEM

Sottises! De mon temps, on ne s'isolait pas avant le mariage. Après non plus, d'ailleurs, ou si peu!

LADY MERTON, *poussant l'Ambassadeur vers Nadar.*

Allons, Excellence... Allons...

TOM

C'est passionnant! Nous allons apprendre des secrets d'État.

NADAR

Je vois... des honneurs... beaucoup d'honneurs... et un long voyage lié à ces honneurs... Votre Excellence va traverser la mer.

LORD ANTHONY, *au Général.*

Pour faire un long voyage en partant de Londres, c'est le seul moyen connu.

NADAR

Dans votre carrière... je vois un succès... Je dirais même un véritable triomphe!

LE GÉNÉRAL

Hum! Fâcheuse nouvelle...

LORD ANTHONY, *au Général, en a parte.*

Il vous déplaît? Je le trouve assez convenable, pour un étranger.